

Devos, T., Clémence, A., & Doise, W. (2000). Représentations sociales des violations des droits de l'homme: Une étude auprès de jeunes Roumains [Social representations of human rights violations: A study among young Romanians]. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 47-48, 143-154.

### Résumé

Une étude par questionnaire sur les représentations sociales des violations des droits de l'homme a été menée auprès de jeunes Roumains ( $N = 396$ ). Nous montrons qu'il existe au sein de cette population une définition relativement consensuelle des violations des droits de l'homme. En même temps, de fortes variations caractérisent les prises de positions dans ce domaine, et des groupes d'individus qui divergent du pattern de réponses dominant peuvent être identifiés. En particulier, nous distinguons, d'une part, une définition restrictive des droits de l'homme ancrée dans une forte acceptation des régulations sociales et une conception fataliste de la réalité sociale, et d'autre part, une définition atypique de ces droits ancrée soit dans un clair rejet des régulations sociales, soit dans une nette condamnation d'actes individuels plus ou moins immoraux, couplée avec une forte tolérance pour les intrusions institutionnelles dans la vie privée. Ces résultats soulignent que des conceptions relativement contrastées des droits de l'homme coexistent et que celles-ci sont sous-tendues par un ensemble de croyances relatives aux rapports entre individus, institutions et État.

### Abstract

Social representations of human rights violations were investigated in a questionnaire study conducted among young Romanian ( $N = 396$ ). We demonstrate that respondents organize their understanding of human rights violations in a relatively consensual manner. At the same time, strong variations characterize positionings on this topic, and groups of respondents diverging from the dominant pattern can be identified. In particular, we distinguish on one hand a restricted definition of human rights rooted in a strong approval of social regulations and a fatalistic conception of social reality, and on the other hand an atypical definition of these rights anchored either in a strong rejection of social regulations, or in a strong condemnation of more or less immoral individual actions linked with a high tolerance for institutional infringements of privacy. These findings demonstrate that contrasting definitions of human rights coexist and that these definitions are underlain by a set of beliefs regarding the relationships between individuals, institutions, and state.